

**Zeitschrift:** Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

**Herausgeber:** Schweizerische Verkehrszentrale

**Band:** 27 (1954)

**Heft:** 5

**Artikel:** Qu'un étranger traverse la Suisse [...]

**Autor:** Guyot, Charly

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-777117>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

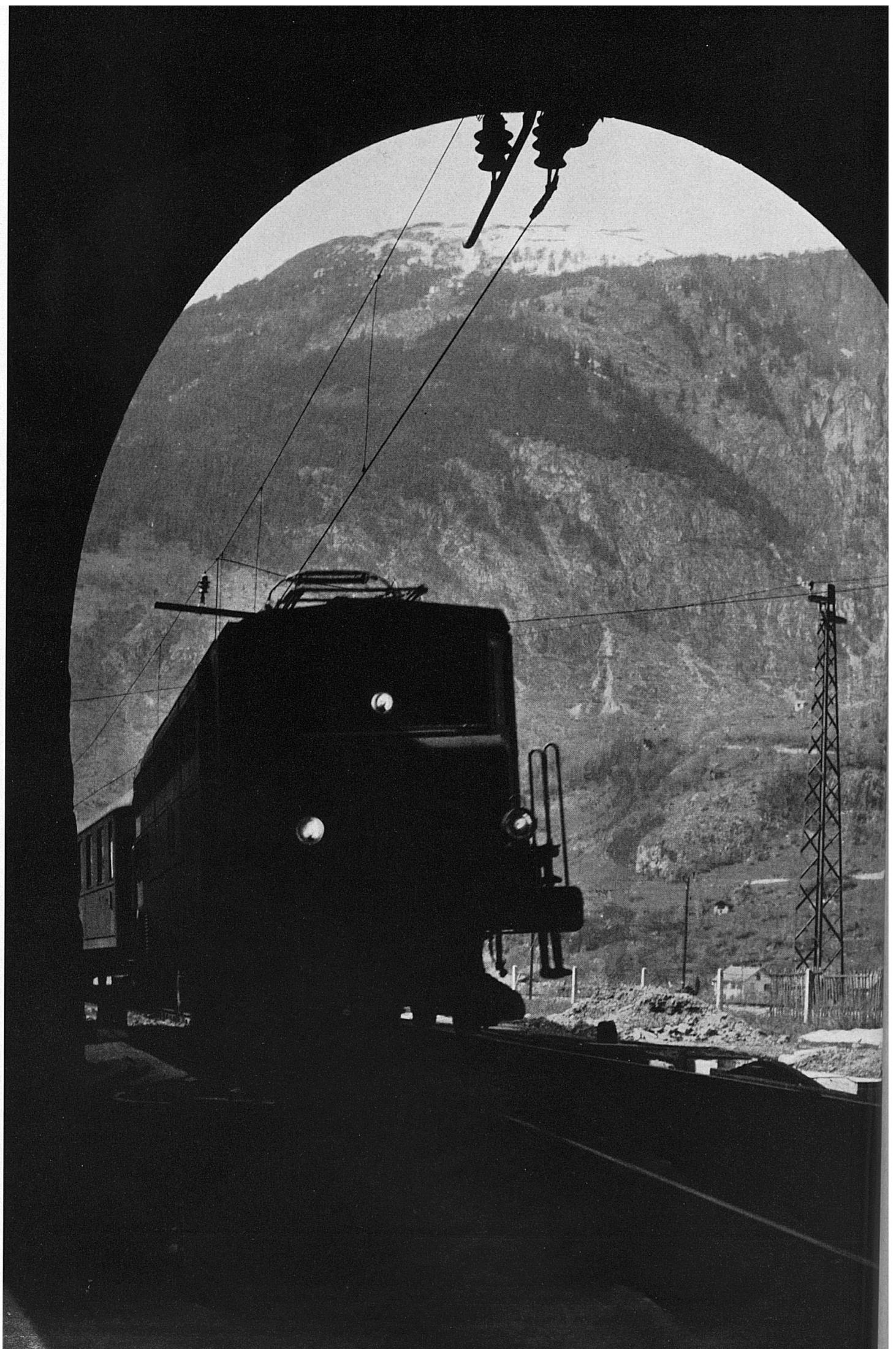
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Qu'un étranger traverse la Suisse, de Bâle à Chiasso, il aura, en moins de cinq heures de train, éprouvé trois «climats» fortement contrastés: celui du Nord, celui des hautes Alpes, celui du Sud. Rien de plus banal, va-t-on dire, qu'une telle constatation. Il se peut. Mais rien, certes, n'est moins banal que la suite exaltante de surprises déclenchées au long de ce parcours. Encore ai-je choisi là un exemple privilégié et n'est-il pas besoin d'un voyage de plusieurs heures pour découvrir l'admirable variété de nos paysages. Ne suffit-il pas de monter de Lausanne à Romont puis à Fribourg? De Neuchâtel aux gorges du Doubs par les hauts pâturages jurassiens? De s'en aller de Zurich à Schwyz ou à Schaffhouse? Jean-Jacques Rousseau le notait déjà, dans la NOUVELLE HÉLOÏSE: «Quelquefois, je me perdais dans l'obscurité d'un bois touffu. Quelquefois, en sortant d'un gouffre, une agréable prairie réjouissait tout à coup mes regards. Un mélange étonnant de la nature sauvage et de la nature cultivée montrait partout la main des hommes, où l'on eût cru qu'ils n'avaient jamais pénétré... Ce n'était pas seulement le travail des hommes qui rendait ces pays étranges si bizarrement contrastés; la nature semblait encore prendre plaisir à s'y mettre en opposition avec elle-même, tant on la trouvait différente en un même lieu sous divers aspects. Au levant, les fleurs du printemps, au midi les fruits de l'automne, au nord les glaces de l'hiver: elle réunissait toutes les saisons dans le même instant, tous les climats dans le même lieu, des terrains contraires sur le même sol, et formait l'accord inconnu partout ailleurs des productions des plaines et de celles des Alpes.»

CHARLY GUYOT

tiré de «Helvétie», collections des Ides photographiques  
(voir note page 2)